

Série de lettres sur une question palpitante d'intérêt

UNE DIGRESSION.

(Suite)

Le Luciférianisme est la forme actuelle de la franc-maçonnerie occulte, et ce que nous en connaissons aujourd'hui démontre que sa doctrine n'est autre que celle des Manichéens, cette abominable secte qui avait réussi à enlâcer le génie de saint Augustin dans ses filets ; et le Manichéisme lui-même avait des liens de parenté avec le Gnosticisme. Écoutons l'abbé Darraas dans son Histoire de l'Eglise, vol. VIII, page 511 : « Le culte manichéen était une perpétuelle débauche jointe à une continuelle orgie. Austère à l'extérieur, il affichait la prétention d'anéantir toutes les concupiscences. En réalité, une épouvantable dissolution se cachait sous ce rigorisme de parade. Les adeptes se reconnaissaient à une certaine manière de se serrer la main. Ils formaient, au milieu du monde visible, un groupe compact qui menaçait l'existence de toutes les civilisations. Par leur association puissante, ils attirèrent les ambitieux ; par leurs invitations mystérieuses, ils séduisaient les esprits téméraires ; par leurs débauches, ils gagnaient la jeunesse. Ce fut une gangrène qui s'attacha au corps social et ne le quitta plus. Pauliciens, Bagaudes, Bogomiles, Patarins, Albigeois, Vaudois, Templiers.....n'étaient que des rameaux poussés à travers les siècles sur le vieux tronc du Manichéisme. »

En ajoutant à ce tableau les horribles profanations commises habituellement par les Lucifériens, au sein de leurs triangles, on le croirait peint exprès pour eux : même doctrine, mêmes mœurs, même moyen de se reconnaître par l'attouchement des mains et autres signes secrets.

Et ce que l'on ne saurait trop remarquer, c'est que leur hideuse idole elle-même n'est pas plus nouvelle que le reste. Eusèbe de Césarée, au temps de saint Augustin, la décrit en ces termes : « Ornée de deux cornes, bipède, avec les extrémités d'un bouc. » (*Prép. Ev. lib. V, ch. XIII*) Plus tard, de 1307 à 1314, les Templiers sont accusés et convaincus d'adorer une idole qui porte le nom bizarre de Baphomet ! (Darraas, vol. XXX, page 161.) Et nous verrons, au cours de cette étude, que ces formes hideuses ou ridicules sous lesquelles les païens de tous les temps ont adoré les démons, ne sont pas d'invention humaine, mais qu'elles ont toutes pour origine les apparitions ou les ordres formels de ces mêmes démons.